

Cabillaud en Mer du Nord

Un mercredi du mois de septembre, nous avons réussi à prendre une journée de congé.

- 6h30, nous larguons les amarres.
- 7heures, le jour va bientôt se lever, nous quittons les jetées du chenal de GRAVELINES, nous voilà en mer...

La météo annonce une force de vent de 1 à 3, secteur Sud - Sud Est, ça doit être une bonne journée. Il le faut pour aller sur le lieu de pêche, 30 km - plein Nord. Ce n'est pas la porte à côté et l'on n'y va pas tous les jours, mais il faut aller loin maintenant pour espérer pêcher du cabillaud.

2 heures après avoir quitté le port, nous sommes en vue de la bouée du banc du Sandettie, encore quelques milles et nous arrivons sur le point de pêche. Nous positionnons le bateau, nous mettons l'ancre et attendons que le courant nous dirige vers la "carcasse".

- 11heures premières touches, nous relevons deux tacauds, puis les touches se succèdent sans arrêt, tacauds, tacauds, tacauds...

C'est sûr maintenant, il n'y a pas de cabillaud dans l'avion coulé en juin 1944 par les allemands !

• 12h30, un car ferry arrive du Sud et semble foncer droit sur nous. Panique à bord, on s'empare des gilets de sauvetage, on prépare la survie, on monte sur la cabine en faisant de grands signes. Le navire est maintenant à 300 mètres et continue de faire route droit sur notre bateau. A la dernière minute, il semble nous avoir repéré et dévie sa route. Avec le courant de dérive, l'arrière du bateau effleure notre mouillage, quelle frayeur ! C'est incompréhensible. A peine passé, un homme surgit sur le pont supérieur et s'assure de ne pas nous avoir touché. Comment expliquer cela aux Affaires Maritimes ?

Nous décidons de faire "le montant" sur une

autre épave située à 3 milles encore plus au nord. Nous levons l'ancre et faisons route avant que le courant ne relance. Il nous reste 50 arénicoles sur les 150 piqués le week-end dernier sur la plage des "Escardines", les godes nous en ayant déjà avalé plus de la moitié !

La deuxième tentative fut la bonne : en 1 heure, nous relevons une quinzaine de doguettes, d'une moyenne de 1.5 kg ; fini le temps des grosses prises de 8, 9, 10 kg d'il y a une quinzaine d'années.

• 16h30, il est temps de refaire route, la marée n'attend pas. Nous passons au pied de la bouée du Sandettie où nous prenons quelques photos. En passant sur le "Ruytingen" nous rencontrons un couple de requins-taupes.

• 18h nous sommes en vue des jetées de GRAVELINES, nous rentrons dans le chenal.

Après 12 heures de mer, nous voilà revenus au ponton, fourbus et contents... Enfin une journée réussie, après beaucoup d'efforts... C'est ça aussi la passion.

Guy, pierre et françois des MIAULES



Conseils aux pêcheurs

Quelques règles de base pour réussir ...

Il est toujours surprenant de voir le visage incrédule de pêcheurs en mer constatant la réussite insolente d'un de leurs congénères. Lassés ou vexés par tant d'insolence, ils invoquent un peu trop facilement la chance et finissent par admettre leur impuissance sans chercher plus loin les raisons de leur infortune !

Et pourtant, dans la majorité des cas, le fossé qui sépare l'échec du succès ne tient bien souvent qu'au respect de quelques règles fondamentales qui, si vous prenez soin de les observer rigoureusement, vous éviteront pareils déboires !

Contrairement à ce que pensent certains ou plutôt à ce que l'on pourrait déduire de leurs comportements halieutiques, la mer n'est pas uniformément peuplée de poissons voraces et stupides se jetant sur tout ce qui peut faire ventre et prêts à se laisser prendre aux pièges les plus grossiers que nous aurions daigné leur tendre ! Non, la pêche en mer est une activité qui demande subtilité, pugnacité et réflexion. Pour ne pas s'égarer et courir au devant d'échecs répétés, mieux vaut respecter scrupuleusement quelques règles de base essentielles...

1) Il est important de bien préparer sa sortie de pêche et de s'informer en observant les habitués et en essayant de sympathiser avec eux. Une excellente formule consiste à les retrouver dans le cadre d'un club ou d'une association s'il en existe sur le secteur. Vous gagnerez un temps précieux et les conseils fournis seront pour vous un vrai gage de progression. Ne posez pas des questions trop embarrassantes du genre "Quel est votre meilleur coin de pêche", c'est la meilleure façon de vous fermer toutes les portes. Demandez plutôt quels sont les poissons habituellement pêchés dans le secteur, les moments les plus favorables, l'influence des vents, etc..., le reste viendra plus tard ! Observez bien aussi la carte du secteur, elle constitue pour vous une véritable mine de renseignements (voir article intitulé "Le sens de l'eau" paru dans le numéro de mars 2004).

2) L'avenir appartient aux gens qui se lèvent tôt. Ce proverbe prend ici tout son sens. Si vous ne voulez pas être très vite découragé, choisissez de pêcher tôt le matin ou tard le soir. Évitez de pêcher par grand soleil en plein midi. La plupart des espèces sont très sensibles à la luminosité et préfèrent se cacher au fond et observer une trêve aquatique. Faites comme eux, faites la sieste...

3) Les meilleurs postes ne sont pas ouverts 24 h/24. Le poisson n'y est présent ou mordeur que pendant un laps de temps parfois très court. Bien sûr, il vous arrivera de prendre quelques poissons en dehors des heures favorables mais, dans une majorité des cas, ne pas respecter les horaires de présence décidés par la seule gent aquatique conduit inexorablement à des scores étriés. Ces périodes fastes peuvent dépendre de l'heure, des courants, des marées... On en acquiert la fine connaissance après des longues heures de pratique qu'on peut singulièrement écouter en étant à l'écoute des autres pêcheurs et en observant attentivement les comportements des poissons et des autres bateaux en pêche !

4) En Manche et en Atlantique les marées jouent un rôle déterminant quelles que soient les tech-

niques utilisées. Il est indispensable d'établir sa sortie en pêche en fonction des heures et des coefficients de marée. Un poste de pêche ne s'appréhende pas de la même façon au jusant ou au montant. Les courants y jouent un rôle déterminant, les poissons s'adaptent en permanence aux nouvelles conditions qui leur sont proposées. A vous de comprendre leur comportement et d'en tenir compte !

5) Il faut aussi tenir compte de l'influence du vent qui, selon sa direction, pousse le poisson à la côte ou l'éloigne et refroidit la couche supérieure de l'eau. Les poissons y sont particulièrement sensibles et ce paramètre est souvent prépondérant dans la réussite d'une partie de pêche. Chaque région en fonction de sa position géographique et de la conformité de ses fonds aura ses propres paramètres qu'il faudra décoder à moins que quelqu'un ne le fasse pour vous !

6) L'hameçon constitue votre véritable contact avec le poisson. Il doit être de qualité irréprochable, suffisamment solide, de taille adaptée aux leurres ou aux appâts que vous aurez choisis et surtout avoir un piquant irréprochable. Testez sur votre ongle qu'il doit piquer à la moindre sollicitation.

7) Vos leurres doivent être rutilants, clinquants même. Ne tolérez aucun point de rouille et faites les disparaître en vous aidant d'un produit du commerce. Vos montages doivent être irréprochables, les nœuds parfaitement bien faits. Ne supportez aucun vrillage, aucune coque sur le nylon. Les vibrations engendrées font fuir les poissons qui les perçoivent facilement grâce à leur ligne latérale très développée. N'oubliez pas que le milieu liquide transmet les variations de pression beaucoup mieux et beaucoup plus vite que ce que nous avons l'habitude de percevoir dans notre atmosphère habituelle. Pensez poisson, cela vous permettra d'aller très vite à l'essentiel.

8) Les nylons fatiguent vite en milieu salé, utilisez de préférence des nylons "spécial mer" de bonne qualité. Remplacez les parties terminales dès que vous percevez le moindre signe de

vieillesse. Certains pêcheurs consciencieux remplacent systématiquement leur bas de ligne à chaque sortie et refont les nœuds d'attache après chaque belle prise. Faites comme eux ! Les nylons modernes sont de plus en plus résistants. Cela permet de pêcher plus fin et c'est toujours un gage de réussite. Attention toutefois à ne pas trop exagérer car la finesse peut aussi s'avérer facteur de vrillage. Préférez un nylon légèrement plus fort si tel est le cas.

9) Les pêcheurs de cabillaud vous le diront peut-être, évitez autant que faire se peut les tensions sur votre ligne et arrangez-vous pour pêcher avec un minimum de tension sur votre fil en accompagnant votre ligne au gré du courant. Les vibrations engendrées par la tension d'une ligne sont bien plus importantes que vous ne pouvez l'imaginer et c'est un des plus efficaces "repousse poisson" que vous puissiez imaginer !

10) Les oiseaux sont vos meilleurs alliés. Observez-les en permanence, le moindre comportement anormal de leur part trahit souvent la présence de poisson et vous fera découvrir ce que vous n'aurez pas su interpréter sur votre sondeur. Tirez-en les conclusions, mémorisez l'information et essayez de mieux l'utiliser la prochaine fois.

Ne vous attaquez pas dans un premier temps aux poissons difficiles ni aux endroits difficiles, procédez par étape en vous efforçant de prendre en compte vos premières expériences que vous aurez soigneusement consignées dans votre carnet de pêche qui vous servira de guide pour vos sorties futures... Toutes ces observations notées méthodiquement à chaque sortie vont finir par constituer une petite banque de données, un véritable petit trésor !

A bientôt pour de nouvelles aventures halieutiques.

Jean FANFOUAI

Dicton de la météorologie marine

"Ciel pommelé, femme fardée, ne sont pas de longue durée..."

Ce proverbe concerne les nuages de type alto-cumulus. Ces nuages, en forme de grosses balles blanches ou grisâtres, donnent un ciel moutonné très caractéristique et indiquent nettement un changement de temps. Ceci explique qu'ils ne durent pas longtemps car des nuages plus bas arrivent alors accompagnés de pluie et de vent.

